

Qu'est-ce qu'une orque ?

Orcinus orca de son petit nom scientifique est un delphinidé, c'est à dire un dauphin et non une baleine comme sa traduction anglaise l'indique « Killer Whale ». Ce ne sont donc ni des baleines ni des tueurs mais des dauphins et des prédateurs. Ils sont pourvus d'une extrême intelligence et de sens très développés, avec un sonar comme tous les dauphins, qui leur permet de scanner leur environnement et leurs proies avec une très grande précision. Ils ne chassent et n'attaquent que pour se nourrir et se défendre. L'Homme n'est pas une proie pour l'orque. Les accidents qui ont pu être répertoriés sont des réactions comportementales des orques prisonnières dans les delphinium à but commercial. Enfermées dans des enclos pour des numéros de cirque, elles finissent par devenir folles et leur intelligence leur permet de comprendre à qui elles doivent s'attaquer pour se libérer ... mais dans la nature, les orques n'attaquent pas plus les Hommes que les autres dauphins. Il convient cependant de rester prudents et de ne pas interférer pendant leur chasse ou leur phase d'alimentation, comme pour tout animal sauvage où il peut y avoir une compétition lors du comportement d'alimentation. De manière générale, pour le respect des animaux, l'Homme doit garder une distance (30 mètres en Polynésie pour les dauphins et 100 m pour les baleines). Toute interaction avec les animaux a systématique des conséquences que l'on appelle "réponses comportementales". Si l'animal prend la fuite, changement de direction ou frappe sa nageoire caudale à la surface de l'eau par exemple c'est une réponse à un dérangement. Les cétacés communiquent beaucoup par comportements aériens (sauts, frappes des nageoires etc). Parmi l'ensemble des comportements de la vie des dauphins, on retrouve la socialisation (très importante pour la chasse et la protection du groupe et malheureusement fracturée lorsqu'ils sont en captivité), la chasse en groupe sur des centaines de kilomètres, le repos (=sommeil en déplacement lent et groupé car ils doivent garder une partie de leur cerveau active pour respirer à la surface, sinon ils se noieraient), la reproduction et le soin au jeune extrêmement développé sur de nombreuses années (cet esprit de famille est alors condamné lors de la mise en captivité. La mémoire d'un membre de la famille a pu être mesuré à plusieurs reprises et est significative chez les dauphins.) Enfin, le jeu fait naturellement partie de leurs comportements. Comme tous les dauphins et contrairement aux baleines, les orques surfent à l'étrave des bateaux. Attention, c'est à ces moments là que l'on risque de diviser le groupe car seuls les meilleurs nageurs suivent le bateau. Comme tous les dauphins, les plus jeunes peuvent ne pas suivre et se retrouvent isolés donc en danger. Il est alors recommandé de ne pas accélérer volontairement pour provoquer la nage avec le bateau mais de suivre une trajectoire constante et une vitesse régulière voire de ralentir.

Quand les orques ont-ils été observé à Bora Bora ? La dernière fois et les fois précédentes ?

Les orques sont vues régulièrement par les pêcheurs aux Tuamotu, aux Marquises mais également au large de nombreuses îles polynésiennes y compris de Tahiti et de Moorea.

A Bora-Bora, 2 observations ont été réalisées par un opérateur de Whale-watching qui nous a transmis l'ensemble de ses vidéos et photos pour nous aider à en savoir plus sur cette population de cétacés très peu connue en Polynésie. La 1ere observation était le 29 mai 2019 et la seconde le 22 octobre 2019 au large de Bora Bora. Grâce aux éléments audio-visuels de Simon Cencier, nous pouvons obtenir une grande quantité d'informations pour mieux connaître cette espèce encore peu étudiée ici car difficile à observer. En effet, pour mettre en place un programme de recherche, il faut suffisamment d'éléments et pouvoir rencontrer les animaux assez régulièrement. D'autres observations ont été faites dans le même secteur par les pêcheurs en février et mars 2020.

Qui les a observées ?

Simon Cencier, Tohora Bora Bora, un whale-watcher

Pourquoi sont-ils difficiles à voir ?

Car ce sont des cétacés nomades, c'est à dire qu'ils ne sont pas migrateurs comme les baleines à bosse par exemple mais ils ne sont pas non plus sédentaires comme les dauphins à long bec qui résident près des côtes dans les baies et les passes pour se reposer à l'abri de leurs prédateurs, le matin. Les orques sont des grands nomades c'est à dire qu'ils parcourent de très grandes distances, sont constamment ou presque en déplacement. Leur aire de répartition est très vaste d'où la difficulté de les observer et de les étudier.

Y a-t-il une saison et une migration comme les baleines ?

Non

Elles sont présentes toute l'année en Polynésie.

Donc sont-ils de passage ? A quelle distance s'approchent-ils des côtes ?

Les orques sont toujours de passage et parcourent de vastes distances à la recherche de leur nourriture. Ils ne se rapprochent que rarement des côtes. Ce sont des pélagiques. Il arrive parfois de les apercevoir près des côtes, parce que leurs proies se rapprochent des récifs ou des côtes.

Quelle(s) espèce(s) est-ce dans les eaux polynésiennes ? Combien d'espèces existent dans le monde ?

Dans l'hémisphère sud, il existe 4 variations de populations différentes Type A, B, C et D (voir schéma). Il existe des populations dont le régime alimentaire est strictement des poissons. Aux Marquises, les orques mangent le plus souvent des

raies mantas. L'autre population d'orques se nourrit de mammifères marins : phoques, otaries, baleineaux, dauphins... Ce sont les prédateurs des baleineaux. L'Homme ne fait pas du tout partie de son régime alimentaire.

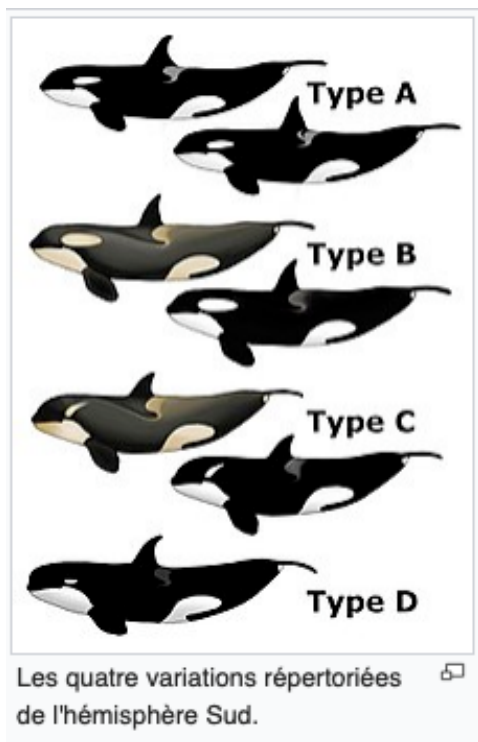
Les photos de Simon nous indiquent notamment qu'il ne s'agit pas du même pod (même groupe) observé en mai et en octobre. Nous cherchons à mieux les connaître et notamment à pouvoir quantifier cette population. Toute information, photo, vidéo est une source d'informations importante pour nous. Les photos nous informent aussi de quelle population d'orques il s'agit. L'observation de Simon nous indique qu'il s'agit de la population mangeur de mammifères marins. Ils sont vus régulièrement près d'un DCP qui attire les poissons donc les dauphins.

Quelles relations entretiennent-ils avec les autres cétacés (s'ignorent ou s'évitent ou son ennemis ou chassent les mêmes proies...)?

Les orques restent les grands prédateurs pour les autres cétacés et les poissons. Il n'y a pas d'interactions intraspécifiques c'est à dire entre les autres espèces y compris de cétacés. Ils vivent en groupe bien organisés, appelés pod où la chef est la plus vieille femelle. Il s'agit en effet d'une organisation en société matriarcale comme les éléphants. En Colombie britannique, en 2018, la chef d'un pod a mis au monde un bébé mort-né. Elle a gardé son petit sur sa tête plus de 20 jours pour faire le deuil. Pendant ce temps, elle ne donnait pas le signal pour aller chasser, ce qui a failli mettre tout le pod en danger. Un jour, après 3 semaines de deuil, un autre individu du groupe a pris le relais et a porté le nourrisson mort-né. La chef du pod a alors donné le signal pour chasser. Cela montre d'une part le rôle et le pouvoir décisionnel du chef (=organisation structurée du groupe et l'importance de ne pas les séparer) mais aussi la capacité émotionnelle de ces espèces. Ce même comportement a été observé à Rangiroa avec les grands dauphins (*Tursiops truncatus*) à Tiputa.

Comment les reconnaître si on voit une forme sous l'eau ? Leurs caractéristiques (dimensions) ?

Ils se distinguent très facilement avec leur corps massif noir avec une tache blanche autour des yeux, un ventre blanc et des pectorales arrondies ressemblant à des pagaies. Mais ils sont surtout pourvus d'un immense aileron spécifique à l'espèce : haut (jusqu'à 1,80m) droit et triangulaire chez le mâle et plus court (90 cm) en forme de faux chez les femelles qui dépasse largement au-dessus de la mer lorsqu'ils remontent respirer.



Source : *Wikipedia*

Présentation Mata Tohora :

Basée à Tahiti depuis 2013, MATA TOHORA est une association polynésienne à but scientifique et pédagogique, exclusivement consacrée à l'étude et à la protection des mammifères marins de leur habitat, dans le milieu naturel. L'association a été créée initialement pour la création d'un événement unique : La Journée de la Baleine, sortie pédagogique sur le thème des baleines à bosse essentiellement destinée aux enfants défavorisés ou handicapés. Cette sortie en mer est programmée chaque année grâce à un grand nombre de partenaires.

AMELIORER LES CONNAISSANCES et LES TRANSMETTRE, FORMER, INFORMER, SENSIBILISER et COMMUNIQUER, telles sont les missions de Mata Tohora.

Avec son équipe constituée de **chercheurs en biologie marine** et de **vétérinaires**, elle crée des **programmes de recherche** pour mieux **connaître les cétacés, identifier et mesurer les dangers** et propose ainsi au gouvernement des **mesures de protection adaptée**.

Son esprit **pluridisciplinaire** fédère les **passionnés** de mammifères marins, amateurs et professionnels pour réaliser tous **ensemble** des **projets innovants**, toujours pour l'intérêt des cétacés dans leur milieu naturel.

Mata Tohora **agit rapidement et efficacement** sur **l'ensemble des 5 archipels de la Polynésie** : Les bénévoles de son **réseau** sont formés pour intervenir en cas de problèmes (baleines ou dauphins pris dans des filets, ou dans des lignes perlières, échouage de cétacés vivants ou morts, etc.)